

Directeur politique : H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

| | |
|-----------------|---------|
| Ville de Metz : | |
| Trois mois | 3,30 M. |
| Trois mois | 3,32 M. |
| France : | |
| Trois mois | 36 fr. |
| Six mois | 18 » |
| Trois mois | 10 » |

En vente à PARIS

A la Librairie Alacienne-Lorraine, 1, rue de Médiocrité.

Le Lorrain

Rédaction et Administration :
14, RUE DES CLERCS, METZ — Téléphone N° 31

ANNONCES

La petite ligne 20 Pl.

RECLAMES

La ligne 50 Pl.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal
14, rue des Clercs, à Metz
et dans toutes les Agences d'étranger.

Le Procès du colonel de Reutter

Est-ce bien ainsi qu'il faut dénommer ce qui va se passer au Conseil de guerre de Strasbourg ? L'affaire est-elle vraiment limitée à un homme, à un incident ? N'est-elle pas devenue d'abord la cause de toute l'Alsace-Lorraine, ensuite de l'Allemagne elle-même tout entière ? La mise en scène légale qui va se faire, quel que soit le jugement par experts, n'est-elle pas déjà d'avance la condamnation du système en vigueur dans notre pays, la condamnation aussi de la prédominance militaire sur l'élément civil ?

Est-ce que la mentalité et la pratique en Allemagne, au moins dans les hautes sphères, ne sont pas absolument contraires au concept philosophique et politique de l'Etat ? L'Etat ne repose-t-il pas sur la nation, sur l'ensemble des citoyens ? Son chef, monarque ou par Dieu ou président de par le peuple, est-il autre chose que le premier des citoyens ? L'autorité dont il est revêtu ne lui enlève pas le caractère primordial, et pour élevé qu'il soit au-dessus de tous les autres, son point de départ ou celui de ses ancêtres est toujours là.

Et si, autour de lui, il se forme différentes catégories qui gèrent les diverses fonctions nécessaires à la bonne administration du peuple et à la marche régulière des affaires, est-ce l'autorité, le droit de commander, qui prime dans leurs attributions ? N'est-ce pas plutôt l'honneur et le devoir de servir le pays et les citoyens ? Cela est si vrai et si universellement admis qu'on désigne formellement les différentes administrations ou fonctions sous le nom de « services de l'Etat ». Comme cela indique qu'il ne peut vraiment pas y avoir de castes dans un Etat, de groupements privilégiés, de fonctionnaires catalogués plus et mieux que les autres et comme personne ne doit oublier qu'être fonctionnaire, c'est être tout simplement au service de l'Etat et du peuple !

N'est-ce pas dire assez haut que les militaires eux-mêmes ne forment pas une caste à part et qui ait des droits spéciaux dans l'Etat sur le peuple ? Ne sont-ils pas eux-mêmes les fils du peuple, et si l'exagération insensée du militarisme les met si fort en vedette et en honneur, est-ce une raison pour qu'ils ne soient pas moralement plus que les autres citoyens, ou qu'on leur attribue une mission, celle de défendre l'indépendance et l'unité de la patrie au prix de leur sang, pour cela du reste on ne leur ménage ni le respect, ni la gloire, ni les récompenses ; mais les hommages qu'on leur rend ne leur confèrent point un caractère qui en fasse des êtres à part et qui les mette au-dessus des autres citoyens.

D'ailleurs sont-ils les seuls à servir le pays et à mourir pour lui ? Que de fonctionnaires s'usent à petit feu, que de travailleurs succombent dans l'industrie, que d'inventeurs ou d'essayeurs paient le progrès de leur sang pour le service et l'honneur du pays ? Le dévouement n'est donc pas l'apanage de messieurs les militaires ; on peut dire de tous les autres travailleurs que leur temps de travail, c'est leur temps de campagne, et qu'ils sont toujours exposés tandis que les militaires ne le sont à peu près que dans les courtes et heureusement rares périodes de guerre, et s'ils ne veulent pas être modestes, qu'ils soient justes en ne traitant pas les autres catégories avec dédain, hauteur et dureté.

Ce sont là des principes communs d'administration morale et civile qu'il est bon de rappeler aux débuts du procès de Saverne. Quoique des juges militaires jugeant un des leurs soient par quelques-uns injustement soupçonnés de ne pouvoir être complètement impartiaux, nous avons confiance en eux et nous ne doutons pas que leur sentence, juste et saine, remette suffisamment les choses au point pour que la population conserve tout le calme dont elle ne s'est d'ailleurs pas départie et la sécurité dont elle a besoin pour remplir tous ses devoirs et servir tous ses intérêts.

H. C.

LETTRE DE FRANCE

LE BILAN FRANÇAIS DE 1913

1. LA POLITIQUE

3 janvier 1914

Encore une année achevée. Mot mélancolique qui résonne profondément dans les âmes soucieuses des grands problèmes... Encore une année enfumée, une année chargée d'œuvres où nous aurons lutté pour réaliser ces rêves que nous portons tous dans nos cœurs et que nous laissons aux événements le soin de dévaler — en les réalisant...

Pour scander le rythme des derniers jours de 1913, le sablier du temps a remplacé cette matière habituelle qui lui sert à compter les jours par la neige. Derrière nos vitres, contre lesquelles nous venons volontiers appuyer nos fronts quand tombe lentement et inlassablement le duvet blanc, nous avons laissé errer nos imaginations, nous nous sommes confiés à cet écoulement des heures, propice aux méditations de fin d'année.

Que nous a donné ce 1913 ? Chacun, dans l'intimité de sa conscience peut et doit s'interroger sur ce point, mais ce sont là des bilans à établir pour soi-même. La question ne saurait prendre place ici. Quels événements ont marqué pour la nation française, cette année ? Et maintenant, nous voici tout à fait à l'aise pour récapituler les événements qui ont marqué ces douze mois dans notre cher pays.

Les événements politiques sont ceux qui intéressent particulièrement la vie de la nation. Nous commencerons donc par eux.

Nous nous sommes réveillés au matin du 1^{er} janvier 1913, M. Fallières était encore consul. Mais nous savions bien que le président n'en avait plus pour

longtemps à exercer la magistrature suprême. De lui-même le chef d'Etat avait annoncé qu'il ne demanderait pas le renouvellement de ses pouvoirs. Secrètement il devait penser que c'était très beau qu'il ait pu atteindre la fin de son septennat. Pas plus que les autres il n'avait pensé, bien certainement, connaître pareille longévité présidentielle. Quand il avait été élu en 1907 contre M. Doumer, candidat de la nation alors que lui-même n'était que le candidat des parlementaires, n'avait-on pas dit qu'il serait seulement l'hôte éphémère de l'Elysée ?

Cependant il avait duré. Mais ce vieillard d'expérience, instruit par la vie, se rendait compte qu'il est imprudent de tenter deux fois la fortune. Aussi, avec sagesse, longtemps avant que n'expirât son mandat, avait-il fait savoir qu'il partirait en février de cette année. Il ne déplaît pas, toute de mieux, aux grands bourgeois fatigués qui sont trop souvent nos Présidents, de se donner au terme de leur charge l'apparence de Cincinnatus retournant à la charrue ou de Dioclétien descendant du pouvoir pour aller planter leurs laitues.

A dire vrai, personne n'essaya de retenir M. Fallières, les uns parce qu'ils pensaient recueillir sa succession, les autres parce qu'il ne présentait pas à leurs yeux l'idéal qu'ils se faisaient du premier magistrat de la République française. Toutefois on peut dire que lorsqu'il quitta l'Elysée il emportait plus de sympathies qu'il n'en avait trouvés lors de son avènement.

Dès le Nouvel-An, la lutte avait été ouverte. Les candidats ne manquaient pas, comme il convient, mais tous — à l'exception de M. Amon-Dubost, qui se faisait des illusions — tous se rendaient assez nettement compte que, si M. Leon Bourgeois se présentait, la partie était perdue par avance. Un seul personnage susceptible d'être élu, M. Poincaré, alors président du conseil, persistait à garder le silence. Présent, il avait déclaré qu'il ne solliciterait l'appui de l'Assemblée nationale qu'au cas où M. Leon Bourgeois ne serait pas sur les rangs. Celui-ci ayant définitivement refusé la candidature, M. Poincaré, très fermement soutenu par M. Briand, battit le candidat des radicaux, le fils électoral de M. Clemenceau, hier encore le Warwick de la République, — et fut élu au grand soulagement du pays entier qui témoignait aussitôt d'une joie incomparable.

LA RENAISSANCE FRANÇAISE

L'année politique française a été tout entière commandée par cet événement. Quelqu'un que professent en leur tour intérieur les députés, ils comprennent qu'il y a certains courants qu'on ne remonte pas, un grand nombre d'ailleurs l'avaient compris dès avant l'élection puisque ce fut leur vote qui permit d'élire M. Poincaré.

Or, la signification de son avènement apparaissait d'autant plus nettement qu'au lieu d'être comme ses deux prédécesseurs immédiats un président d'assemblée parlementaire ou comme certains autres élus antérieurs un simple député, il était le président de la République, et par conséquent, le chef de l'Etat.

Les ministères qui suivirent, Briand et Barthou n'eurent donc qu'à suivre les inspirations qu'ils tenaient de celui qui avait été leur chef et ainsi, toute cette année, la France rassurée jouit d'une politique conforme à ses aspirations véritables. Grâce au mouvement imprimé au parlementarisme par l'élection de M. Raymond Poincaré, nous pûmes avoir notre loi de trois ans et insensiblement tous les départements ministériels s'assainirent, se libérèrent des coteries, des sectarismes et reprirent physionomie de ministères nationaux.

Mais dans l'ombre, ainsi que je vous l'ai expliqué, depuis que nous avons commencé ces entretiens hebdomadaires, les vagues de Janvier, tout particulièrement les deux grands chefs de la politique jacobine MM. Clemenceau et Caillaux, qui plus encore que M. Poincaré, hochet entre leurs mains, considéraient que cette défaite était leur et qu'elle appelait une revanche. Les deux vindictistes compères, parfaitement inconnus des intérêts français — cela est vrai surtout de M. Caillaux — se repartirent donc la besogne. Les parts étant faites, M. Clemenceau parla ainsi : « Vous, Caillaux, occupez-vous de Briand ; je me charge de Poincaré. » Au titre il fallait le morceau présidentiel. C'est ainsi que nous finimes par avoir ce ministère Doumergue qui fait figure dans notre France de 1914 d'un anachronisme parlementaire. Ceux même qui sont causés efficients de son avènement, ne peuvent pas en croire leurs yeux, ni, hélas ! leurs oreilles. Seules la fantaisie de M. Clemenceau et la vanité pascopie de M. Caillaux trouvent leur compte à cette gageure : que dis-je, à ce ça l'âne.

Mais, mes chers lecteurs, je vous l'ai déjà écrit et je suis bien assuré que sous peu les événements me donneront raison, ces deux partisans enragés qui luttent pour des raisons personnelles ne sauraient « tenir le coup » et triompher d'un mouvement d'opinion beaucoup plus fort qu'ils ne le croient d'ailleurs.

L'erreur de M. Clemenceau — le seul de ces deux adversaires que l'on puisse considérer sans répulsion — c'est d'avoir fait sa carrière au temps des crises républicaines de 1889 à 1899. Pour lui, l'événement de M. Raymond Poincaré ne signifie rien de plus que le boulangisme ou le nationalisme ; pour lui il ne s'agit toujours que d'un « tumulte » ; pour lui ce mouvement est superficiel et une campagne comme il sait la mener suffira à l'annihiler.

C'est là la faiblesse de l'attitude adoptée par le vieux lutté. Comme un nageur incomparable accoutumé à jouer avec la vague, sans crainte aucune, il s'est une fois de plus précipité au-devant de celle qu'il voyait venir à sa rencontre, certain de la franchir. Mais, cette fois, cette vague n'est pas comme les autres : c'est une lame de fond qui vient des profondeurs de l'océan français et elle emportera dans sa bouée, à jamais, celui qui a cru pouvoir jouer avec elle.

LE PAYS ET M. CAILLAUX

De très nombreux indices révèlent que les jours de ce ministère et de ses républicains sont comotés. Je ne parle même pas de l'active campagne entreprise par M. Briand et qui dès sa première manifestation à la réunion de la rue d'Enghien a groupé des hommes politiques nombreux et considérés. Dans une lutte entre M. Caillaux et M. Briand je n'hésite pas une seconde pour ma part à penser que la victoire restera au second.

Les signes avant-coureurs de la chute du cabinet Doumergue que je veux noter aujourd'hui sont d'une autre nature. Le grand homme du ministère est le ministre des finances ; cependant, c'est lui qui rencontre le plus d'obstacles à l'accomplissement de ses rêves. Il a contre lui la haute finance, les établissements de crédit et la Bourse ; il erre pour placer ses bons du trésor que l'on n'accepte que contraint ou

forcé. Bientôt sa réputation fera oublier celle de l'abbé Terray, le fameux ministre des finances de Louis XVI. On appellera celui-ci « Vide-pousset ». On trouvera mieux encore pour qualifier le grand argentier de la ploutocratie démocratique.

L'autre indice que je retiens de l'agonie prochaine de ce ministère, c'est l'état de l'opinion publique. Pendant ces journées de fête où l'on a plus volontiers vu le reste de l'année la main à la bourse il fallait voir la tête des commerçants. Et quand se dis des commerçants je ne parle pas seulement de ceux qui vendent des objets de luxe mais surtout des moyens et des petits. Tous, — à l'exception de l'éditeur de *Mon village* d'Hansi qui ne parvient pas à suffire aux demandes des acheteurs — tous disaient qu'ils n'avaient jamais vu une période d'étonnantes compensations à celle-ci. Et tous ajoutaient aussitôt : C'est la faute à Caillaux — je vous fais grâce des épithètes. Mais on va voir : nous nous arrêtons au groupe Briand nous qui nous tenons d'habitude à l'écart de la politique ; nous donnerons s'il le faut une cotisation mais on l... par terre ce cabinet.

Quand les gens pensent ainsi, c'est dangereux pour un gouvernement et les Clemenceau ne suffisent pas à le consolider. Donc, à tout prendre la politique intérieure française n'aura pas été mauvaise cette année. Ce ministère marque une recrudescence légère pendant la convalescence. Mais la santé est proche. Dans ma prochaine lettre nous continuerons à réviser ensemble les événements français que date 1913. Ils seront non pas plus intéressants mais d'une qualité heureusement différente.

BUNCH.

La Journée

L'empereur Guillaume a assisté samedi aux funérailles de la princesse douairière de Hohenzollern.

Une note officielle reproduite par les journaux dément les bruits circulant à Berlin sur une indisposition de l'impératrice Augusta.

La Triplice ne répondra pas à la partie de la proposition anglaise relative aux îles de la mer Egée. Aucune note diplomatique ne sera connaître l'avis des puissances triplicaires quant à cette proposition, et un communiqué de la Gazette de l'Allemagne du Nord déclare que c'est par un échange de vues entre les différents cabinets que l'accord s'établira.

Comme on l'avait annoncé, lors du voyage de M. Poincaré à Madrid, c'est en Russie que le Président de la République doit faire son prochain voyage. Rien n'est encore fixé quant à la date de ce voyage. Des conversations entre Paris et Saint-Petersbourg se poursuivent actuellement.

Le Roi de Serbie a chargé M. Pachitch de constituer le nouveau ministère dont feront partie tous les ministres du précédent cabinet, à l'exception du général Bozanovitch, ministre de la guerre.

Le ministère bulgare a démissionné. M. Radoslavoff est chargé de la formation du nouveau cabinet.

A l'occasion de la réponse au discours du trône, M. Majoresco, président du conseil de Roumanie, a prononcé un important discours qui attire l'attention du monde diplomatique à cause de son ton amical à l'égard de l'Autriche.

La nomination d'Enver bey comme ministre de la guerre en Turquie est un gros événement dont la portée s'étend à la politique intérieure, à la politique militaire, à la politique extérieure. C'est la main mise définitive de l'Allemagne sur l'armée turque. Enver est un élève des instructeurs allemands.

On espère une solution de la difficulté russo-allemande relative à la mission Sanders. Elle donnerait pleine satisfaction à la dignité et à l'intérêt des deux parties.

Le traité serbo-turc n'est toujours pas signé. On commence à en éprouver à Belgrade une certaine surprise. En effet, toutes les questions sont réglées et les ajournements continuent qui se produisent depuis quelques jours sont provoqués par les délégués turcs qui reviennent constamment sur des points de détails qui depuis longtemps n'étaient plus en discussion.

La décision prise par le prince de Wied d'établir sa résidence temporaire à Durazzo a provoqué du mécontentement au sein du gouvernement provisoire.

L'empereur de Russie a reçu le président de la Douma qui lui a fait un rapport détaillé sur les travaux de la Douma.

A la suite des différends qui séparent les mineurs du Natal et les employeurs les chefs des syndicats ont l'intention de déclarer la grève générale le 7 si à ce moment les difficultés n'ont pas été applanies.

Une dépêche de la Vera Cruz dit que selon les nouvelles reçues on s'attend à une attaque de Tampico par les insurgés mexicains. Le consul allemand a prié le croiseur allemand *Breme* de s'y rendre. Le capitaine du croiseur anglais *Hermione* a invité les sujets britanniques à se réfugier à bord du *Leont*.

Chronique Générale

ALLEMAGNE

Obsèques de la princesse de Hohenzollern
Sigmaringen, 3 janvier. — Les obsèques de la princesse douairière de Hohenzollern ont eu lieu en présence de l'empereur. On remarquait parmi les assistants le prince héritier de Roumanie, les rois de Belgique et de Saxe, l'ex-roi Manuel et la princesse sa femme, le grand-duc de Bade et d'autres personnages princiers.

Les prochaines grandes manœuvres impériales.

Les manœuvres qui ont eu lieu, depuis plusieurs années déjà, à partir du 15 septembre aux environs de Cassel, après la revue du 1^{er} corps passée par l'empereur, auront cette année une importance beaucoup plus grande que les années précédentes. En effet, cinq corps d'armée y prendront part et les manœuvres s'étendront jusque dans l'intérieur du territoire bavarois.

Sur l'ordre de l'empereur et dans l'intérêt de l'agriculture, les manœuvres ont été fixées au cours de la deuxième quinzaine de septembre.

LA NEIGE À BERLIN.

Les fortes chutes de neige de ces derniers jours à Berlin ont fait embaucher plus de 4000 extras en dehors des 3500 ouvriers ordinaires.

La neige tombée jusqu'au 31 décembre avait une hauteur de 30 cm. La surface de voies à balayer était de 12 millions de mètres carrés environ, il a donc fallu enlever 4 millions de mètres cubes de neige. On a employé 1500 voitures pour amener hors de la ville la neige que les caniveaux ne pouvaient absorber.

Les dépenses extraordinaires causées à la ville de Berlin par l'enlèvement de la neige ont été, en 1906, de 4.494.861 M et en 1912, de 428.872 M. Cette année-ci, les frais seront certainement considérables.

FRANCE

Les Lorrains de Paris vont offrir un grand banquet à M. Poincaré.

La Société amicale des Lorrains, dont le président est M. Alfred Mézières, de l'Académie française, sénateur de Meurthe-et-Moselle, offrira, le jeudi 22 janvier prochain, au palais d'Orsay, un banquet à M. Raymond Poincaré, président de la République, membre de cette Société.

Ce banquet devait avoir lieu en mai dernier. Il avait été ajourné par suite du deuil de M. Raymond Poincaré.

Le comité de la Société est désireux de donner à cette fête un éclat exceptionnel. Toutes les institutions de la Lorraine appartenant au monde politique, médical, judiciaire, administratif, littéraire et artistique se trouveront le 22 janvier prochain à Paris et seront groupées autour du grand Lorrain, qui préside aux destinées de la République.

Ce banquet sera suivi d'un concert artistique avec les concours de la musique de la garde républicaine et de la Choral de Paris, qui compte 500 exécutants.

LE NOUVEAU PARTI

PROGRAMME DE CONCORD

Voici quelques détails sur les déclarations faites par M. Briand au correspondant à Paris du *New Yorker Tageblatt*.

« Ce que j'ai dit à Saint-Etienne, je le répéterai à nouveau avant les élections devant tout le pays. Je dirai que le rôle d'un Etat dans une démocratie ne consiste pas à dresser un citoyen contre un autre, et que la force qu'il tient de la loi et de la nation doit servir au bien de tous et ne pas dégénérer en tyrannie contre une opinion. L'Etat doit rester neutre dans les combats d'idées entre les citoyens. Il ne faut pas opprimer les consciences et les opinions. On ne doit mettre ni les faveurs ni les représailles au service des électeurs. Ce programme ne plaira pas aux comités, mais justement nous voulons mettre un terme à l'exploitation de la République et créer une République plus forte, plus lumineuse et plus respectée. »

M. Etienne et les Lettres

de commandement.

Divers journaux ont publié une information d'après laquelle M. Etienne aurait signé, le 8 décembre, une lettre de commandement destinée à des membres du conseil supérieur de la guerre, alors qu'à cette date il était démissionnaire et n'était plus chargé de l'expédition des affaires courantes.

Cette information est inexacte ; M. Etienne a simplement signé le 2 décembre une répartition entre les membres du conseil supérieur de la guerre des inspections de corps d'armée en temps de paix. Cette répartition a été notifiée aux intéressés à la date du 8 décembre ; elle n'a rien de commun avec le commandement des corps d'armée à la mobilisation.

Les nouveaux dreadnoughts et les provinces.

La Ville de Paris, il n'y a pas longtemps, a eu l'heureuse idée d'offrir un souverain nouveau dreadnought baptisé de son nom ; ce souverain consistait en un magnifique surtout de table, aux armes de la capitale, qui sera déposé dans la salle d'honneur du navire. La Lorraine a l'intention, elle aussi, d'offrir un souverain au cuirassé qui porte son nom.

On annonce aujourd'hui que la Normandie va suivre l'exemple. Un comité, composé des notabilités des cinq départements de l'ancienne province, s'est constitué sous la présidence du comte d'Harcourt. Il a décidé que le souverain qui sera offert au cuirassé *Normandie* consisterait en un grand bas-relief en bronze, haut d'un mètre et large de deux mètres, représentant le souvenir des ancêtres des Normands, les Vikings, ces terribles navigateurs, dont les légendes du Nord contaient les multiples exploits. Ce bas-relief sera placé sur la passerelle du commandant ou sur le rouf du pont supérieur du navire.

L'exemple sera certainement suivi par les autres provinces dont les noms ont été donnés à de nouveaux cuirassés, la Flandre, la Gascogne, le Béarn, la Provence, etc.

Une terrible explosion.

Une explosion de mine s'est produite vendredi après-midi au cap Martin, à Roquebrune, dans une carrière. L'explosion a eu lieu à 2 h. 30, pendant qu'un ouvrier chargeait une mine avec 45 kilos de cheddite environ.

Les mineurs Joseph Gennari, 45 ans ; Henri Girosi, 35 ans ; François Gozzini, 32 ans, sujets italiens, tous pères de famille, ont été tués. Le corps de ce dernier, seul, a pu être retiré des débris et transporté à son domicile. Ceux des deux autres victimes sont

ensevelis sous plus de 200 mètres cubes de pierres, et ils ne pourront être retirés que samedi.
Huit autres ouvriers ont été blessés assez grièvement. Ils ont été transportés à l'hôpital de Monaco.

Un incident franco-allemand au Mans.

Dans la soirée du 31 janvier un incident entre Français et Allemands s'est produit dans une brasserie au Mans. Des ouvriers allemands ayant sifflé une chanson que des ouvriers français chantaient, ceux-ci réclamèrent la *Marsouillaise*. Les Allemands ne se décourageant pas. Des injures furent échangées et la mêlée allait devenir générale quand la police expulsa tout le monde. Les Allemands durent être protégés pour rentrer chez eux.

SAINT-SIEGE

Le testament du cardinal Rampolla.

Le parquet de Rome, à la suite d'une dénonciation de la baronne Perrara, a ordonné qu'on lève les scellés au domicile du cardinal Rampolla. En même temps, il a accueilli une demande de la princesse Altieri, pour qu'il soit procédé à un inventaire. Ces opérations pourront difficilement commencer avant le 10 janvier.

L'intervention des autorités judiciaires sera réclamée, s'il y a lieu, au moment de l'ouverture des appartements.

GRECE

Un emprunt de 500 millions.

L'emprunt de 500 millions dont le projet est soumis à la Chambre des députés sera à 5 0/0 d'intérêt annuel payable par semestre. Il sera remboursable en 50 années. L'émission en sera faite au prix minimum de 87 3/4 avec commission de 1/2 0/0.

Comme garantie du service de l'emprunt, le ministre des finances est autorisé à céder les recettes suivantes : Les plus-values des revenus affectés à la taxe adouanée sur le tabac et les recettes de certaines douanes du royaume. Dans le cas où lesdites recettes seraient insuffisantes, le budget de l'Etat ferait la différence.

RUSSIE

Mort de Raoul Pugno.

Moscou, 3 janvier. — Le pianiste français Raoul Pugno, qui était depuis quelques jours à Moscou, vient de mourir.

MAROC

La neige.

Oudja, 3 janvier. — On signale que la neige est tombée en abondance sur tout le Maroc oriental. La circulation est interrompue. Le courrier et les trains militaires d'Oudja à Taourirt ne peuvent circuler.

NOMBREUX OUVRIRS MAROCAINS EGRESSES

SOUS UN BLOC DE NEIGE.

Rabat, 3 janvier. — Ce matin à 8 heures, sur la rive de Bou-Regreg, un énorme bloc s'est détaché de la falaise et a englouti beaucoup d'ouvriers marocains qui tous ont succombé. Les autorités, ainsi que le général Blondiat, se sont rendus sur les lieux. Des officiers dirigeaient des équipes de soldats et de marocains dans les travaux de sauvetage.

Les travaux de recherche des victimes se sont terminés à la tombée du jour. 22 cadavres ont été retirés ; quatre ouvriers ont été blessés. Plusieurs des morts sont méconnaissables. On craint que d'autres victimes ne soient restées sous le bloc. Les travaux de déblaiement sont gênés par la neige. Une équipe de soldats du génie et de zouaves travaille au sauvetage. Certains blocs détachés de la falaise pèsent plus de 100 tonnes. Le déblaiement durera plusieurs jours. Le nombre élevé des victimes est dû à ce que de gros blocs sont tombés sur un café maure où se trouvaient de nombreux consommateurs.

EGYPTE

Une mutinerie dans une prison au Caire.

Le Caire, 3 décembre. — Une mutinerie a éclaté ce matin à 7 heures dans une prison des environs au moment où les gardes commençaient de fouiller un certain nombre de prisonniers rassemblés en dehors de la prison. Un détenu frappa un garde. Ce fut le signal de l'attaque. Les prisonniers rompirent le cordons des gardes mais ceux-ci montèrent sur le mur et tirèrent d'abord à blanc, mais sans résultat, puis à balles tuant 4 détenus et en blessant 50. L'ordre a pu être rapidement rétabli.

ETATS-UNIS

Les mésaventures de Paderewski.

On annonce que le célèbre pianiste Paderewski, qui devait donner un concert à Denver (Californie) a finalement quitté la ville sous la protection de six détectives privés.

Un concert auquel l'artiste devait prêter son concours à Colorado Springs a été également décommandé et l'on a dû rembourser le prix des places.

A quoi attribuer la disparition de l'artiste ? On assure qu'il faut en imputer la cause à des lettres de menaces que des révolutionnaires anonymes lui auraient adressées.

BRESIL

La vente du cuirassé « Rio de Janeiro ».

Le gouvernement fédéral du Brésil n'a entamé de négociations directes ou indirectes avec qui que ce soit pour la vente du dreadnought *Rio de Janeiro*. Ce cuirassé était en construction pour le compte de la marine brésilienne mais le gouvernement brésilien, dans l'intérêt de son programme naval, avait décidé, depuis quelque temps déjà, de remplacer le *Rio de Janeiro* par un autre dreadnought. Dans ce but un accord est intervenu entre le gouvernement fédéral et la maison qui a construit le bâtiment. Celle-ci a accepté de reprendre le *Rio de Janeiro* pour son compte et est donc resté libre d'en disposer. Le gouvernement brésilien est complètement étranger aux négociations qui ont été entamées ultérieurement à cet égard par le constructeur et ne connaît pas les conditions dans lesquelles le *Rio de Janeiro* a été cédé à un autre gouvernement.

La mission militaire française

de São-Paulo.

Le ministre de France, M. de Lulanda, a présenté hier au maréchal Hermès da Fonseca, président de la République du Brésil, au cours d'une cérémonie organisée au collège militaire, la mission militaire française de l'Etat de São-Paulo.

La mission a été l'objet de chaleureuses manifestations de sympathie de la part du président, de Mme Hermès da Fonseca et des officiers brésiliens.

NOTRE GRANDE VENTE après INVENTAIRE a commencé aujourd'hui

Les occasions que nous offrons provoqueront une surprise générale. Les prix ont subi une réduction, comme jamais précédemment; en partie ils n'atteignent **même pas la moitié** de la valeur réelle des marchandises. Ceci provient de ce que les prévisions défavorables (température clémente) de tout l'automne, les stocks des fabricants se sont accumulés outre mesure, et qu'ils ont été réduits à vendre à tout prix. C'est pour ces raisons que nous sommes en mesure, mieux que jamais, de vendre bon marché, très bon marché.

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Colliers avec breloques en solde Pf | 45 |
| Un lot | jolies épingles de jupes très solides, en solde Pf | 18 |

| | | |
|-----------|--|----|
| Un lot de | Broches au choix pièce Pf | 5 |
| Un lot | boucles d'oreilles pierres ou perles, la paire | 25 |

| | | |
|----------|---|----|
| Un lot | Savon de ménage de 400 gr. morceaux en solde Pf | 19 |
| 1 flacon | Eau d'orties ou eau de quinine en solde Pf | 55 |

| | | |
|-----------|--|----|
| Un flacon | Eau de Cologne en solde Pf | 55 |
| Un lot | Sacoches avec solide monture, im. cuir en solde Pf | 45 |

| | | |
|--------|--|------|
| Un lot | Sacoches pour dames en cuir avec monture intérieure façon longue, moderne, en solde Pf | 1 95 |
| Un lot | Parapluies pour hommes et dames, en serge solide, en solde Pf | 95 |

| | | |
|--------|---|------|
| Un lot | Cannes pour hommes junc moderne avec poignée Pf | 95 |
| Un lot | Parapluies pour hommes et dames en excellente colonnade | 2 45 |

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Romans vol. brochés au choix, en solde Pf | 24 |
| Un lot | Album de cartes postales av. joli emboîtement, en solde Pf | 18 |

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Torchons blancs en solde Pf | 3 |
| Un lot | Couvertures pour voitures d'enfant en solde Pf | 48 |

| | | |
|--------|---|----|
| Un lot | Layette d'enfant cirée, en solde Pf | 7 |
| Un lot | Blouses russes, velours on mi-toile en solde Pf | 95 |

| | | |
|--------|--|---|
| Un lot | Etuils en cuir av. 2 crayons et 1 gomme, en solde Pf | 8 |
|--------|--|---|

Toiles et Articles pour Troussesaux

| | | |
|--------|---|------|
| Un lot | Essuie-mains pongés 100 cm de long avec franges, en solde, Pf | 39 |
| Un lot | Serviettes de bain 400 x 400, blanches, en solde, pièce Pf | 90 |
| Un lot | Serviettes p. coiffeurs 60 x 40, ourlés, prêts à l'usage, en solde | 1 95 |
| Un lot | Serviettes dessin Jacquard, 1/2 douzaine, en solde, M. | 1 25 |
| Un lot | Essuie-mains grains d'orge, avec bord. rouge 100 cm de long, 1/2 douzaine, en solde, M. | 1 25 |
| Un lot | Taies d'oreillers avec feston, en excellent tissu, lingerie, 70 x 70 cm en solde, Pf | 59 |
| Un lot | Torchons de cuisine carreaux rouges, tissu panama, 1/2 douzaine, en solde, Pf | 44 |
| Un lot | Draps de lit en toile de ménage, 1 ^{re} qualité, pour grands lits, en solde, pièce | 1 95 |
| Un lot | Toile pour draps de lit pur fil, 160 cm de large, très belle marchandise fixe, le mètre en solde M. | 1 95 |
| Un lot | Tissus p. lingerie marque Floride, article solide, la pièce de 10 mètres, M. | 3 45 |
| Un lot | Tissus p. chemises env. 80 cm de large, qual. fines et gros, le mètre en solde, Pf | 26 |
| Un lot | Peaux imit. en solde pièce Pf | 8 |
| Un lot | Tissus p. Robes tout foncé, double largeur, le mètre en solde Pf | 39 |
| Un lot | Tissus de qualité supérieure, le mètre en solde, Pf | 98 |
| Un lot | Flanelle p. Blouses rayées et autres dessins, en solde, le mètre Pf | 29 |
| Un lot | Velours et Velvet en solde, le mètre en solde, Pf | 95 |

Rideaux et Tapis

| | | |
|--------|--|------|
| Un lot | Tapis env. 120x140, en juste et Axminster, façon solide M. | 6 81 |
| Un lot | Sentiers avec bordure le mètre, en solde | 1 85 |
| Un lot | Linoleum 900 cm de large, jolis dessins, le mètre en solde M. | 1 95 |
| Un lot | Couvertures de divans double face av. franges soldées à M. | 4 75 |
| Un lot | Couvertures de peluche élégantes en solde M. | 5 75 |
| Un lot | Tissus sentiers rayés, le mètre en solde Pf | 38 |
| Un lot | Peaux de toutes sortes, doublées, en solde | 1 25 |
| Un lot | Garnitures 2 chaises, 1 lambrequin en drap feutré avec broderie, en solde M. | 3 45 |
| Un lot | Brise-Bise en solde, pièce Pf | 23 |
| Un lot | Vitrages tulle anglais, le mètre en solde Pf | 15 |
| Un lot | Dessins de lit tulle anglais, nouveaux dessins en solde M. | 1 95 |
| Un lot | Couvertures de lit tigrées, en solde, pièce Pf | 85 |
| Un lot | Couvertures de lit très chaudes, en solde M. | 1 95 |
| Un lot | Draps de lit blancs ou couleur, avec bordure, en solde Pf | 95 |
| Un lot | Couvertures piquées double face, en solde M. | 3 85 |

Lainages

| | | |
|--------|---|------|
| 4 lots | Bérets en laine pour dames, fillettes et garçonnets | 35 |
| et | Polots d'Enfants Lot I, 1.75, Lot II, 95 Pf Lot III, 65 Pf, Lot IV | |
| Un lot | Châles en laine pour hommes, très longs, unis et à dessins en solde M | 1 45 |
| Un lot | Voiles pour dames, très grands, blancs et noirs, en solde | 95 |
| Un lot | Blouses pour Dames lainage blanc, en solde M | 1 45 |
| Un lot | Pèlerines p. Dames blanches, crochétées, en solde M | 1 85 |

Confections p. hommes et garçonnets

| | | |
|--------|---|-------|
| Un lot | Costumes d'hommes en draperie moderne, genre angl. anc. prix 58, 38, 26 M, soldés à M 24, —, 18, — | 14 50 |
| Un lot | Ulster p. hommes jolies teintes claires et foncées, façons nouvelles, anc. prix 50, —, 42, —, 30, — | 18 |
| Un lot | Costumes de jeunes gens et garçonnets, dernière nouv., ancien prix M 24, —, soldés à M 16.50, 12.50 | 8 50 |
| Un lot | Costumes p. jeunes gens et garçonnets, élég. façon, anc. prix M 24.50, 18.50, 12.50 soldés à M 10.50, 12.50 | 8 50 |

Bas et Gants

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Bas p. Dames noirs et bruns, unis et à jour la paire en solde Pf | 38 |
| Un lot | Bas p. Dames laine peignée, bas tricotés, noir diamant, sans couture en solde Pf | 55 |
| Un lot | Bas p. Dames à jour, en fil d'écosse, nombreuses et jolies teintes pour en solde la paire Pf | 65 |
| Un lot | Bas p. Dames 1 ^{re} qual. exclusive, fil d'écosse et pure soie, en partie sans cout., noir ou teintes costume, ou rayons mod. la paire Pf | 85 |
| Un lot | Bas p. Dames pure laine, tissés, long. angl. av. points modernes, la paire Pf | 95 |
| Un lot | Bas p. Enfants excell. qual. gar. ver. noir diamant et brun, p. âge de 1 à 5 ans en solde Pf | 35 |
| Un lot | Sweater p. Enfants pour âges de 6 à 10 ans Pf pure laine et laine peignée, diff. teintes, jolies rayures Jacquard, toutes tailles assorties Sér. I 1.45, Sér. II, 1.65, Sér. III, 1.45, Sér. IV 1.45 | 95 |
| Un lot | Gants p. Dames tricot avec 2 boutons à pression la paire Pf | 25 |
| Un lot | Gants p. Dames en partie tricot, 1 ^{re} qual. en coul. sombres ou imit. peau, demi-fourrées, qual. solides, val. jusqu'à M 1.25, soldés la paire à Pf | 65 |
| Un lot | Gants p. Dames av. 2 boutons à pression peau lav., imit. la paire | 55 |
| Un lot | Tulle p. entredeux et blouses, noir, blanc et écru le mètre en solde Pf | 95 |
| Un lot | Cols plissés p. dames, très élég. nouveauté de la mode en solde Pf | 95 |
| Un lot | Bordures p. lingerie différents modèles la pièce de 20 M | 45 |
| Un lot | Ceintures p. Dames bonne qualité, en vel. noir Sér. IV 65 Pf, Sér. III, 45 Pf, Sér. II, 25, Sér. I | 9 |

Articles pour Hommes

| | | |
|--------|---|------|
| Un lot | Chemises p. Hommes légèrement défranchées, en solde, pièce M. 2.95 | 1 85 |
| Un lot | Chemises p. Hommes blanches, av. empiècement piqués en solde, pièce M. 4.45 | 3 25 |
| Un lot | Serviteurs blancs et couleurs, en solde, pièce M. 65, 45 | 25 |
| Un lot | Cols droits et rabattus pour hommes, façons modernes, au choix, pièce Pf | 10 |
| Un lot | Casquettes de sport et de voyage pour hommes en solde pièce Pf. 65, 45 | 28 |
| Un lot | Bretelles pour Hommes, élastique, 1 ^{re} qualité, soldées: Série I, 85 Pf., Série II, 1.10 | 45 |
| Un lot | Cravattes à nouer jolis dessins, large façon moderne, ent. autres qualités pure soie, soldées Série I M. 1.25 Série II 95 Pf., Série III 1.10 | 45 |
| Un lot | Casquettes pour Garçonnets, valeur jusqu'à 1.75 Mark, soldées au choix, pièce, Pf | 65 |
| Un lot | Chapeaux pour Hommes, feutre mou, noir et couleur, valeur jusqu'à M. 6.50, soldés pièce M. | 1 85 |
| Un lot | Chaussettes pour Hommes, grises et brunes, tricot régulier, en solde, la paire | 18 |
| Un lot | Chaussettes p. hommes, tissé gris, sans couture, la paire, en solde Pf | 35 |
| Un lot | Gants p. Hommes cot gris ou en partie brun pure laine, la paire en solde Pf | 85 |

Mercerie

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Boutons à pression première fabrication, garantis, inoxydables en solde, la grosse Pf | 36 |
| Un lot | Sous bras tricot en bonne qualité, quelques soldes, la paire Pf | 9 |
| Un lot | boucles de taille noir, gris ou blanc en solde pièce Pf | 5 |
| Un lot | Epingles excellente qualité, l'enveloppe de 200 pièces, 3 enveloppes en solde Pf | 10 |
| Un lot | Boutons de pantalons et de vestons bonne qualité, la douzaine Pf | 10 |
| Un lot | Ruban élastique avec ruche, pour jarretières excellente qualité, en solde, le mètre Pf | 28 |

Mouchoirs de poche

| | | |
|-----------|---|------|
| Un lot | Mouchoirs blancs prêts à l'usage avec bord cotelé en solde la 1/2 douzaine Pf | 58 |
| Un lot | Mouchoirs blancs en batiste avec bord ourlé à jour en solde la 1/2 douz. Pf | 38 |
| 1/2 douz. | Mouchoirs festonnés avec coin brodé en solde | 18 |
| 1/2 douz. | Mouchoirs p. hommes, prêts à l'usage qualité solide en solde | 1 25 |

| | | |
|--------|---|----|
| Un lot | Papier hygiénique gros rouleaux en solde Pf | 9 |
| Un lot | Serviettes en papier 100 pièces en solde Pf | 38 |

| | | |
|--------|--------------------------------------|----|
| Un lot | Papier à lettre la boîte en solde Pf | 15 |
| Un lot | Peignes au choix soldés à | 18 |

| | | |
|--------|---|----|
| Un lot | Peignes en solde Pf | 18 |
| Un lot | Couteaux de poche avec 2 lames, en solde Pf | 25 |

| | | |
|--------|--|------|
| Un lot | Chemises pour dames blanche et empiècement brodé à la main en solde | 1 65 |
| Un lot | Pantalons pour dames forme sabot av. large volant de brod. en solde Pf | 95 |

| | | |
|--------|--|------|
| Un lot | Jupons blanc tulle avec volant en solde M. | 1 25 |
|--------|--|------|

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Cache-Corsets en excell. tissu, et fest. de Barmen en solde Pf | 38 |
| Un lot | Chemises Normal pour hommes et fillettes en solde Pf | 88 |

| | | |
|--------|--|------|
| Un lot | Chemises avec empiècement tissu Normal, plastron de couleur en solde | 1 25 |
| Un lot | Caleçons pour hommes qualité très solide coté en solde | 1 45 |

| | | |
|--------|--|------|
| Un lot | Camisoles de couleur provenant de garnitures, en solde Pf | 1 45 |
| Un lot | Chemises et pantalons défranchis, jusqu'à moitié de leur ancienne valeur | |

| | | |
|--------|--|----|
| Un lot | Tabliers blouses p. dames clairs et foncés, avec volant en solde Pf | 88 |
| Un lot | Tabliers réform p. dames grande largeur, pour bou-tonner en solde Pf | 95 |

| | | |
|------------|---|-----------------|
| Un lot | Tabliers d'enfant excellent tissu, différentes tailles, en solde Pf | 65 |
| Trois lots | Blouses russes bien en dessous de leur valeur Lot I Lot II Lot III | 1 85 1 45 95 Pf |

Grands Magasins **WEIL** Angle rue du Petit-Paris **Metz**
et rue de Ladoucette